LA STATION DE JUPITER



JUPITER

Avant-propos DAN SPIRIDON



EDITURA SPORT-TURISM
Bucarest, 1983

Version française : ION HERDAN

Couverture : CONSTANTIN POHRIB

Rédacteur : GABRIELA BURT
Technorédacteur : ECATERINA ALBICI

Jupiter, une des perles d'un merveilleux collier

«Bons souvenirs de Jupiter ! C'est formidable !» Tel est le message — ou à peu de chose — que plusieurs centaines, voire milliers de cartes postales transmettent chaque jour d'été de tous côtés. Rien de plus sincère que ces messages adressés par des baigneurs roumains à leurs familles et à leurs amis ; de même, les étrangers assez courageux pour parcourir plusieurs milliers de kilomètres à seul fin de retrouver la mer et le soleil s'expriment en termes analogues. Oui, ils sont en train de passer de merveilleuses vacances. Rien ne plaide plus éloquemment en faveur de leur plaisir que les réservations qu'ils se dépêchent de faire pour la saison suivante et, la plupart du temps, au même hôtel. Si Jupiter ne peut se vanter de posséder «le plus grand palace de la côte», «le plus vaste restaurant», «la plus belle piscine», «la plage la plus spacieuse», du moins y trouvons-nous les conditions idéales d'un séjour agréable. En un mot comme en cent, Jupiter est une station coquette, jolie, bien entretenue, capable de satisfaire chaque jour aux exigences de la traditionnelle hospitalité roumaine.

Voici une vingtaine d'années, on aurait perdu son temps à chercher le nom de Jupiter dans les guides. Ainsi, un guide de la Dobroudja, paru en 1964, signalait, au sud de Tuzla, une station balnéaire, récemment créée, du nom de Neptune. Entre Neptune et Mangalia, sur une distance d'une dizaine de kilomètres, seul s'étendait un vieux bois de chênes, Comorova, dont les fourrés vierges abritaient d'éblouissants faisans et des biches farouches. En ce temps-là, Jupiter n'était peut-être qu'un

rêve de vacanciens ; les architectes ne songeaient pas alors à dessiner sur leurs planchettes le projet d'une station féerique dont les édifices tireraient parti des splendeurs de cette zone de la côte. Mais les plus téméraires des projets ont pris corps en un temps record. A l'extrême pointe du Pont-Euxin, Jupiter, Vénus, Saturne, Aurore naissaient à tour de rôle, engendrés non point par la mer, mais grâce au labeur et à la ténacité d'une équipe de constructeurs. Peu à peu, gagnant en prestige, chacune de ces stations a fini par conquérir son statut international, faisant ainsi la gloire du tourisme roumain. Plusieurs centaines d'architectes, d'ingénieurs, d'ouvriers, de techniciens et de contremaîtres faisant valoir leur savoir faire, ont créé des stations au charme et au pittoresque inégalables. Jupiter est l'un des astres de cette merveilleuse constellation. Chaque année lui ajoute des beautés, sinon de nouveaux édifices, du moins un confort plus raffiné, une ambiance plus choisie.

En effet, le bureau de Tourisme roumain s'est donné pour mission de multiplier les agréments dont disposent les localités balnéaires ; ainsi, entre autres, améliore-t-on le service.

De juin à fin septembre, Jupiter accueille tous les jours 4 000 baigneurs, venus du Maramureş ou du Banat, d'Olténie ou de la Bukovine, en un mot, de toutes les provinces roumaines. Au bord de la mer, ils trouveront le repos, ils pourront se détendre ou suivre un traitement. Que ce soit dans les palaces ou au Zodiac village de vacances aux maisonnettes extrêmement recherchés, c'est la Tour de Babel et l'on y parle toutes les langues du globe. «Neckermann», «T.U.I.», «ADAC», «Continent Resort», «CEDOK», «Marina Holidays», «I.T.S. Kaufhof», «Intasun», «Le Club des vacances modernes», et j'en passe, toutes les grandes agences

de voyage y amènent des clients par milliers. Roumains ou étrangers, les baigneurs sont assurés d'y jouir du confort le plus moderne.

Mais pénétrons plutôt au cœur de la station. Le meilleur moyen de la visiter, c'est encore, à l'instar des autres touristes, d'en prospecter les agréments. Nous voilà donc à deux pas de la plage et de la mer. Le soleil n'est pas avare de ses rayons. Point n'est besoin d'avoir fait des études d'architecture pour apprécier la diversité de styles allant des lignes verticales en béton et verre — dont le meilleur exemple est l'Hôtel Capitol à 13 étages — aux coquets hôtels qui n'en comptent que deux : le Camélia, l'Iris, le Mimosa, le Nalba, le Violeta. En dépit de leur nouveauté, telles constructions s'inspirent des monastères roumains dont le cloître entoure une pelouse (Cozia, Tismana), tandis que d'autres, l'Hôtel Scoica, par exemple, étonne par ses formes stupéfiantes de modernité. Aussi photographs professionnels ou amateurs ne se font-ils pas faute de choisir des angles intéressants. La pellicule en couleurs traduit plus fidèlement que les images en noir et blanc l'originalité pétulante de Jupiter. Ouvrez au hasard quelque dépliant ou guide de la côte. Vous y trouverez sûrement des photos de la station ; généralement ce sont toujours le Paradis (un night-club), les hôtels Cozia, Scoica, Tismana, les flotilles croisant sur les lacs qui en font les frais.

Situé entre Neptune et Aurore, deux stations de renom, Jupiter a des frontières assez mal définies, car il s'étend du Delta, le centre commercial, aux dix hôtels nommés d'après des pierres précieuses, qui font la gloire d'Aurore : L'Opale, le Grenat, le Cristal, le Topaz, l'Agat, le Rubin, le Diamant. Il n'en va guère différemment à l'extrême nord de la station, où l'hôtel Cozia touche au bar Neptune et jusqu'au *Calul Bălan*, le fameux restaurant de Neptune. Le Cozia et le Delta constituent, si

l'on veut, les barrières nord et sud de Jupiter, tandis qu'au levant la station est délimitée par la mer et que la forêt de Comorova la clôt au couchant. Un ruban d'asphalte traverse le bois pour raccorder la station à la Nationale 39 ainsi qu'à l'autostrade européenne E 15. Privilégiés par la position de Jupiter, les baigneurs peuvent visiter les stations voisines — Aurore, Vénus, Neptune — sans avoir recours aux transports en commun. Les paresseux, eux, emprunteront les autobus 20, 21, 24, 25 ou encore les originaux minicars. Nombreux sont les vacanciers à se promener dans l'après-midi ou à la tombée du soir au long de la falaise ou de la plage, là où «*lamer chante dans les ténèbres / Plus légère qu'une libellule / tel un vol d'hirondelle / ou un désert irrigué par la sève*». A l'exemple du poète, disons que «la houle est un poème sacralisé par les dieux».

Se promener sur la plage à une heure avancée de la nuit demeure, il faut l'avouer, l'avantage des romantiques. Ce sont eux encore qui n'hésiteront pas à quitter leur lit au lever du soleil, alors que, dans un silence presque surnaturel, le soleil annonce majestueusement le début d'une nouvelle journée de vacances. Et dire que les rythmes des tubes les plus applaudis viennent à peine de taire dans les boîtes de nuit et les discothèques Tineretului et Orizont ! Parce que les agréments de Jupiter ne se bornent pas à quelques promenades sur la plage ou à l'éblouissement d'une merveilleuse aurore. Aux vacanciers, le comité d'initiative réserve les plaisirs les plus variés. La plage, il va sans dire, occupe une place privilégiée. Aux divertissements de la mer s'ajoutent les cures balnéaires. Qui s'en étonnerait ? Et ce n'est pas l'effet du hasard si l'on parle de miracle en évoquant les multiples facteurs naturels, les établissements et les spécialistes auxquels des malades sans nombre doivent d'avoir retrouvé la santé et trouvé guérison de maux réputés incura-

bles (rhumatismes, affections de l'appareil respiratoire, etc.). La côte compte neuf sanatoriums balnéaires ou établissements de récupération pour adultes et enfants, ainsi que dix établissements similaires. A Jupiter, comme d'ailleurs sur toute la côte méridionale, le climat de steppe est adouci par les facteurs marins ; tonique, parfaitement ionisé, riche en rayons ultra-violets et aérosols, il exerce des effets bienfaisants sur le système nerveux périphérique. L'eau de mer est une véritable cure minérale thérapeutique dont la concentration atteint environ 16 grammes de sel par litre. Par conséquent, les bains de mer et d'air activant la circulation et favorisent le métabolisme. En outre, la côte étant exposée à l'est, les radiations solaires sont particulièrement intenses pendant la matinée. Rien n'aguerrit plus sûrement l'organisme que les bains de soleil, souverains dans le traitement de l'anémie, du rachitisme, des rhumatismes et des affections gynécologiques chroniques, dermatologiques et orthopédiques. Au nombre des facteurs thérapeutiques, le sable fin de Jupiter n'est pas sans jouer un rôle de premier plan, notamment appliqué sous forme d'enveloppements chauds. Lors du second Symposium international de balnéologie et de récupération médicale, le Dr. Otto Schumacher, président de la Société de physiothérapie de l'Allemagne de l'Ouest déclarait : «Il convient d'apprécier à sa juste valeur l'effort fourni en Roumanie pour jeter les bases d'une balnéologie scientifique. D'ailleurs, les résultats obtenus expliquent aisément la présence des nombreux malades venus de tous les points du globe en Roumanie afin de s'y faire soigner. La côte roumaine s'est transformée en une industrie de tourisme capable de tirer parti des conditions naturelles tout à fait exceptionnelles dont jouit ce pays ; ce soleil, ce sable, cette eau de mer, la boue et l'eau du lac de Tekirghiol, les eaux ther-

males sulfureuses des environs de Mangalia, tout cela ne se trouve que dans cette région du monde». L'avis du médecin allemand s'appuie en outre sur les succès remportés par l'école de balnéologie roumaine qui, sur la côte, se présente sous son aspect le plus remarquable.

Autant que le «miracle» thérapeutique accompli par la mer, les baigneurs goûtent le charme du paysage, le faible profondeur de l'eau sur une distance appréciable ; aussi les nageurs maladroits osent-ils gagner le large sans se sentir menacés par quelque péril imprévu. Quant aux paresseux, trop nonchalants pour aller à la plage — quoique les cinq plus grands hôtels de l'endroit s'élèvent sur la falaise même — ils n'ont qu'à faire leur cour au soleil, étendus sur les confortables transatlantiques mis à leur disposition par les hôtels Capitole, Scoica et Tismana ainsi que par le restaurant Paradis ; des piscines pour enfants et adultes les accueilleront pour un bain rafraîchissant.

Si les matinées sont consacrées à la plage, les après-midi sont très chargés. Après déjeuner — dans l'élégant décor du Meteor, Olympic, Scoica, Delta, Tismana, Cozia ou Atlas, où la maîtrise des cordons-bleus n'a égale que celle des garçons — on a le choix entre des plaisirs si variés qu'on risque de jouer l'âne du Buridan. Et d'abord, il y a les excursions, dont chacune, d'une durée de quelques heures seulement, permet aux amateurs de conaître les originalités de la Dobroudja.

Pour commencer, voici Mangalia, toute proche. Riche en vestiges archéologiques datant de la Callatis fondée par les colons grecs en Héraclée Pontique, la station expose ses collections dans le proche voisinage du sanatorium «Mangalia», célèbre dans le monde entier. Mais on peut évidemment aller plus loin, car les objectifs intéressants sont

légion : monument triomphal Tropaeum Troiani, ruines de la forteresse et musée d'Adamclisi, ruines et musée d'Histria, cité grecque fondée par des colons de Milet au VIIe siècle av.n.e., phénomènes carstiques du Défilé de la Dobroudja, ruines de la forteresse byzantine d'Héraclée, proche d'Enisala, forteresses romaines autour de Topalu. Combien tentante aussi est une visite aux vignobles de Murfatlar où, avec une amabilité charmante, on nous fait déguster des crus les plus différents, liqueurs cristallins où se concentre la douceur du soleil de la Dobroudja. Ces vins, fort goûtés en Roumanie, ne sont pas moins appréciés dans certains pays fameux par leurs vignobles et y ont remporté des récompenses éclatantes en enrichissant leur collection de médailles d'or. Chacune de ces excursions n'exige que quelques heures ; en revanche, le Delta du Danube, union magnifique du sol et de l'eau, empire infini des oiseaux aquatiques et des poissons, mérite qu'on lui sacrifie une journée entière, quelque plaisant que soit l'appel du soleil et de la mer.

Feuilletons notre agenda de vacances. Non, décidément, les tentations sont trop fortes et surtout trop cariées ! Il ferait si bon se détendre en jouant au golf sur l'un des quatre mini-golfs, à deux pas du restaurant Tineretului, en bordure du lac ! Ou encore, non loin du Cozia ou de l'Atlas, disputer une partie de basket-ball, de tennis ou de volley-ball ne serait pas désagréable du tout !

Pour les plus jeunes des vacanciers a été prévu, en plein centre, un petit Luna-Park à leur taille : mini-chaînes, mini-scooters, mille autres attractions occuperont nos petits amis pendant des heures entières. Dans ce capitole du plaisir abondent également les jeux mécaniques et, en ce domaine, les appareils de l'Orizont battent, à Jupiter, le record de dimensions et de variétés.

Pour faire des emplettes, il n'est que de se rendre dans l'un des deux centres commerciaux, le Jupiter et le Zodiac, au village de vacances. Légèrement plus vaste, le Jupiter propose des produits alimentaires, des légumes et des fruits, des articles de plage, des appareils photographiques, des confections, des chaussures, des nouveautés. Ajoutons-y des salons de coiffure, une pharmacie, une pâtisserie. Non moins opulent, le Zodiac satisfait les goûts des baigneurs qui ont choisi de passer leurs vacances dans quelques-unes des coquettes maisonnettes dont l'ensemble accueille 1 400 voyageurs parmi les frondaisons et les murmures de la forêt. On y trouve des produits alimentaires, des fruits, des légumes, des laitages des articles de plage et d'artisanat.

Dans l'après-midi, plusieurs dizaines d'embarcations à rames ou voiles sillonnent les eaux des lacs Tismana et Jupiter. Yoles, barques, hydrobicyclettes, chaloupes filant avec le rapidité de l'éclair et traînant elles les amateurs de ski nautique se croisent bizarrement.

Le soir venu, les hôtels paraissent déserts. Est-il, en effet, quelqu'un capable de résister à la tentation de dîner au Scoica, dont la carte abonde en spécialités régionales ? La cuisine internationale y est également à l'honneur. Par ailleurs, il faut beaucoup de force de caractère pour refuser d'aller s'amuser ferme au bar Neptune ou au Calul bălan. Là, l'ambiance sent bien son terroir : le décor rustique abrite des orchestres tziganes ; les chanteurs de musique populaire exécutent leur numéro, tandis qu'on arrose des crûs du pays les délicieux plats traditionnels roumains.

Mais le grand attrait des soirées de Jupiter demeure la Paradis. Tous les soirs, sous le titre «Rêve de Paradis» ou «Etoiles sous la coupole du Paradis», les grandes vedettes de la chanson et de la danse s'y

fonta aplaudir par un public enthousiaste. Effets de lumière, faste, coloris, pantomime, danses, acrobatie — n'est-ce point assez pour remplir une bonne soirée ? En outre, les services y sont irréprochables. La revue du Paradis remporte un tel succès qu'il est conseillé aux amateurs de réserver leur table.

Sans nul doute, des vacances passées à Jupiter les baigneurs étrangers et roumains gardent un souvenir inoubliable et se promettent de recommencer l'expérience. Le personnel, fort discret, appartient à une trentaine de métiers différents et s'efforce de faire profiter les clients des avantages réunis du confort et du paysage. Des vitrines alléchantes, une carte opulente dans chaque restaurant (trois menus au choix), d'excellents numéros dans les boîtes de nuit, de bons interprètes de musique légère et populaire, des orchestres en renom s'attachent à charmer les baigneurs.

Pour embellir vos vacances, Jupiter tâche d'agrémenter ses beautés naturelles d'une ambiance délicieuse. D'un saison à l'autre on complète, on améliore, on entretient, on réaménage, on consolide, on augmente le confort. En faut-il davantage pour faire la réputation de Jupiter ?



Le level du soleil



L'hôtel Scoica, aux portes de la station







Vue d'ensemble

Lacs Tismana et Jupiter

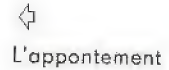


Une détente complète

Bar Paradis


bar





L'appontement

Hôtels Scoica,
Tismana et Cozia

Hôtel-restaurant et piscine Scoica

Hôtel Tismana







Jupiter. La plage



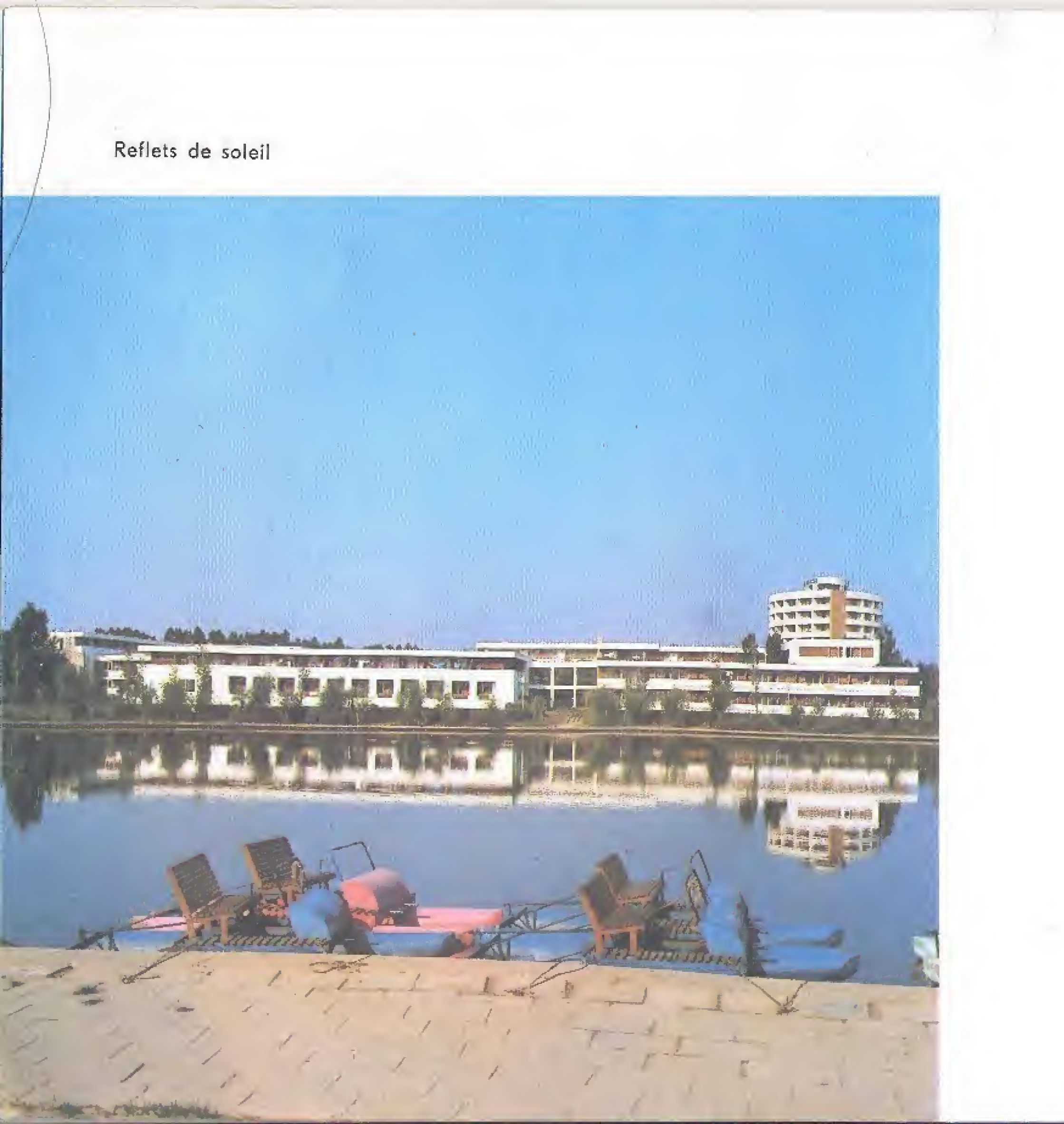
Le bazar



Traversée de Jupiter en mini-car



Reflets de soleil



Ski nautique



Le camping Zodiac

La plage — détail



Alternances

Aurore et Venus vues de Jupiter

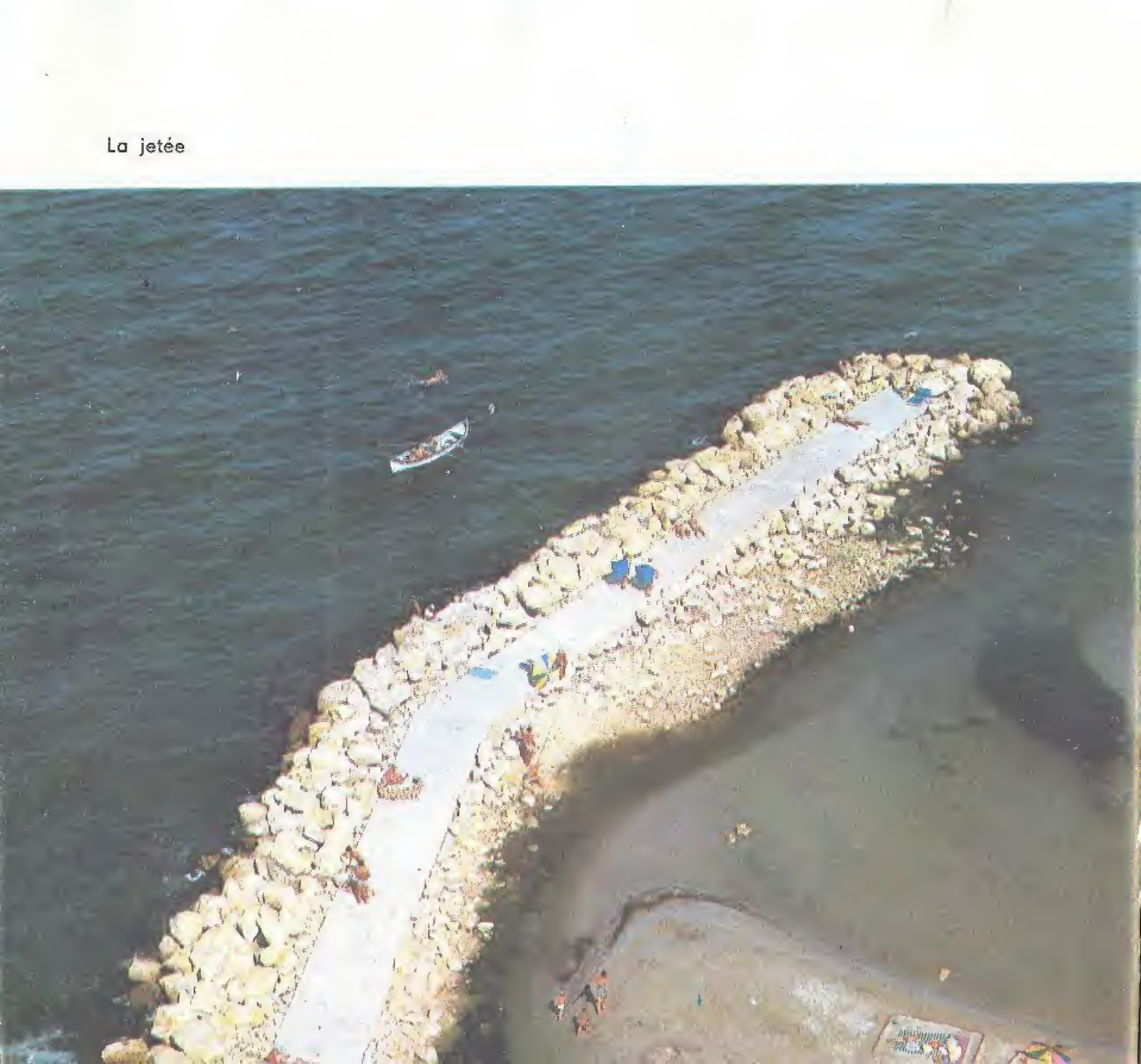






Yoles sur la mer

Hôtel Capitol



La jetée

BUN DE TIPAR: 14 IULIE 1982; 12 PAG. TEXT + 24 PAG. PLANȘE.
LUCRARE EXECUTATĂ SUB COMANDA Nr. 736 LA OFICIUL ECONOMIC CENTRAL „CARPAȚI", ÎNTREPRINDEREA POLIGRAFICĂ „BUCUREȘTII-NOI",
STR. HRISOVULUI Nr. 18 A, SECTORUL 1, BUCUREȘTI
REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA

EDITURA SPORT-TURISM



Lei 19